

Auckland, chirurgien du Prince; le Major Teesdale et le Capitaine Grey, écuyers du Prince, et M. Eglenherst, secrétaire du Duc de New-Castle.

## IV.

## TERRENEUVE.

Treize jours après, l'escadre royale était en vue de Terre-Neuve, et le 23 juillet, à 7 h. du soir, le *Hero* et l'*Ariadne* jetaient l'ancre dans le havre de St. Jean. Le lendemain, à midi, Son Altesse Royale foulait pour la première fois le sol des immenses domaines de Sa Majesté dans l'Amérique du Nord. Cet événement mémorable, dont la nouvelle fut de suite communiquée par le télégraphe dans toutes les colonies, créa partout la plus vive sensation. Dans plusieurs endroits, des salves d'artillerie et le son des cloches, se joignirent aux joyeuses acclamations du peuple.

Suivant les historiens, Terre-Neuve est la première partie de l'Amérique que découvrirent les explorateurs européens. On rapporte qu'en 936, Biarne, fils d'Eric le Rouge, comte de Norvège, y pénétra le premier. En mai 1497, Cabot, navigateur au service d'Henri VIII, lui donna le nom de *Prima Vista*, qu'a gardé une petite île qui l'avoisine. Les Portugais y fondèrent les premiers établissements de pêche en 1502; les espagnols, les français et les anglais les suivirent de près, et comme toutes les autres contrées de l'Amérique du Nord, elle fut successivement prise, perdue et reprise par ces deux dernières nations, jusqu'à la paix d'Utrecht, en 1713, époque à laquelle Louis XIV la céda à l'Angleterre. Cette cession précéda d'environ 50 ans celle du Canada. On peut par conséquent regarder Terre-Neuve comme la plus ancienne des colonies que l'Angleterre possède en Amérique. En 1729, elle fut séparée de la Nouvelle-Ecosse, et le capitaine Osborne en fut nommé gouverneur; Sir Alexander Bannerman en est maintenant le quarante-unième gouverneur.

L'île est de forme triangulaire et à une étendue de 420 milles sur une largeur d'à peu près 300; sa superficie est de 26,000 milles carrés.

La population de Terre-Neuve, en 1857, était de 129,000 âmes, dont 50,000 catholiques, 42,000 protestants appartenant à l'église d'Angleterre, 20,000 méthodistes. Elle possède une école normale, 12 écoles de grammaire (*grammar schools*) ou académies, 300 écoles élémentaires fréquentées par 18,000 élèves. Le système d'éducation que l'on y a adopté paraît également convenir aux catholiques comme aux protestants; chacun administre ses propres affaires suivant sa croyance: les catholiques ont leur bureau et leur inspecteur catholiques; les protestants, de leur côté, ont leur bureau et leur inspecteur protestants, etc.

Terre-Neuve ne renferme qu'une cité, St. Jean, et cinq villes, lesquelles sont: Havre de Grâce, Carbonear, Brignes, Port de Grâce et Placentia, autrefois Plaisance. St. Jean est le port de mer le plus oriental de l'Amérique. Ce havre est excellent; il est entouré de deux montagnes et son entrée est défendue par de nombreuses batteries. La cité est bâtie sur une éminence; elle est éclairée au gaz et bien approvisionnée d'eau. En 1807, il ne se publiait qu'un seul journal à St. Jean; les lecteurs de Terre-Neuve en ont maintenant neuf à leur disposition. Le gouvernement responsable y a été établi en 1854. En 1852, on y fonda un Conseil Législatif et une Assemblée Législative, qui furent réunis en 1843, puis séparés en 1848. Les membres de la chambre basse sont au nombre de 20.

Les principaux édifices sont: la cathédrale catholique érigée depuis l'incendie de 1846; la cathédrale anglicane, monument élégant dans le style gothique; la maison du Parlement également appelée la Maison coloniale (*colonial building*) et renfermant les bureaux publics, etc. Elle est dans le style grec. La population est de 20 à 25,000 âmes.

Le correspondant du *Montreal Gazette* décrit ainsi le premier de ces monuments: "Sur un site des plus beaux, formé par un terre au cœur de la cité, s'élève la cathédrale avec le palais de l'évêque. Elle est dans le style italien et flanquée de tours qui dominent les édifices avoisinants. Elle m'a semblé être d'un tiers on d'un quart moins grande que celle de Notre-Dame à Montréal, mais l'intérieur en est infiniment mieux décoré; rien n'y est sombre; la lumière y ruisselle. L'évêque, Mgr. Mallock, aime les beaux-arts; et j'ai vu ici d'admirables copies de quelques chefs-d'œuvres des grands maîtres italiens."

L'arrivée du Prince eut lieu au bruit du canon des vaisseaux ancrés dans le port qui se pavoisèrent et dont les haubans se couvrirent de matelots. Le vaisseau de guerre français, le *Sésostris* s'y trouvait par hasard. Quoiqu'il eût plu toute la matinée, au débarquement de Son Altesse, le temps se remit au beau. Le

gouverneur, les autorités civiles et militaires, les sociétés nationales et autres lui souhaitèrent la bienvenue sur le quai et lui firent cortège à travers les rues décorées de beaux arcs de triomphe jusqu'à la résidence du gouverneur. Après la lecture des adresses, eut lieu la réception officielle (leree.) Vint ensuite une revue de la milice volontaire passée par le Prince. Cette journée se termina par un souper auquel furent conviés les évêques catholique et protestant de l'île, le juge en chef Sir Francis Brady et les autres juges. Le soir il y eut feu d'artifice; vu du rivage, le spectacle qu'il a offert a dû être magnifique. Le second jour, le ciel fut très serein et l'enthousiasme de la population éclata de mille sortes. Dans la matinée, Son Altesse Royale visita les deux cathédrales, à l'entrée desquelles les deux évêques à la tête de leur clergé vinrent le recevoir; le Prince ne put s'empêcher d'admirer hautement ces deux beaux édifices dont les orgues firent, dans cette circonstance, entendre l'air de l'hymne national, au grand contentement de la foule qui l'entourait. A la suite d'une légère collation, donnée chez le gouverneur, eurent lieu des régattes sur le lac Quidi-Vidi, en présence d'un immense concours de peuple qui acclamait le prince. On ne saurait imaginer de scène plus gaie ni plus animée. Les régattes terminées, Son Altesse Royale se rendit jusqu'au village pittoresque de Quidi-Vidi, où on le vit examiner avec intérêt les procédés employés dans la salaison et la dessiccation du poisson. On lui offrit, ce jour-là, au nom des habitants de l'île un magnifique Terre-Neuve portant un beau collier sur lequel, entre autres choses, étaient gravées les armes d'Angleterre. Son Altesse Royale fut enchantée de ce présent et appela le chien "Cabot" en l'honneur du célèbre navigateur qui avait découvert le pays. Dans la soirée, le Prince prit part à un grand bal qu'il ouvrit par un quadrille avec Lady Brady, femme du juge en chef, qui eut l'honneur de danser avec lui. C'est durant ce bal qu'une jeune dame allemande née à Gotha, capitale des Etats du Prince son père, eut également celui de lui être présentée d'une manière toute spéciale par le Dr. Auckland. Son Altesse Royale l'accueillit avec la plus grande affabilité en lui adressant la parole en allemand.

Le 27, eut lieu le départ du Prince pour Halifax. L'enthousiasme fut poussé à un tel point qu'on détela les chevaux de son carrosse qui traîna la population depuis le palais du gouvernement jusqu'au quai de la Reine. Le temps était magnifique. Au moment où il s'embarquait, des salves furent tirées par les vaisseaux et les acclamations des marins montés sur leurs vergues se mêlèrent en même temps à la voix du canon et à celle de la multitude qui bordait le rivage. La description suivante de la personne et des manières du jeune Prince, écrite à St. Jean par un correspondant du *Montreal Gazette*, s'accorde en tout point avec le jugement que l'on en a porté dans tous les endroits qu'il a honorés de sa présence, et quelque flateur que ce jugement lui puisse être, le langage de la presse et celui des personnes qui ont pu l'approcher, ne faisaient pas que de l'être bien davantage. "La danse est l'amusement favori du Prince; il s'y livre avec entrain et sans affectation. Ses manières sont empreintes de douceur. L'air de calme dignité qui règne dans toute sa personne ne l'abandonne jamais. Il porte l'uniforme de colonel des gardes du corps (*Life Guards*) en même temps que l'ordre de la Toison d'Or et le ruban et l'étoile de celui de la Jarretière. Tout ce qu'il voit semble l'enchanter et sa conduite aura l'effet de cimenter l'union des provinces. Il est exactement semblable à la Reine; sa figure est douce et à presque les contours harmonieux de celle de la femme. Ses formes sont fines et enfantines. Sa taille est d'à peu près 5 pieds six pouces. A bord de son vaisseau, il ne montra aucune raideur dans ses manières, dont le naturel et la grâce lui gagnent, au contraire, tous les cœurs."

## V.

## NOUVELLE-ECOSSE.

La seconde province honorée de la présence de l'héritier présomptif a été la Nouvelle-Ecosse. C'est la plus grande et la plus importante des provinces du Golfe. Cependant Terre-Neuve avec ses pêcheries et l'influence qu'elles exercent sur le commerce et la navigation de l'Empire Britannique et sa forte position maritime semble, sous le dernier rapport, ne point devoir lui céder le pas. La province de la Nouvelle-Ecosse renferme la péninsule de ce nom et l'île du Cap-Breton. La longueur de la péninsule est de 250 milles et sa plus grande largeur de 120. Elle a une superficie de 15,627 milles carrés et une population de 227,500 âmes. La superficie de l'île est de 3120 milles carrés et sa population est de 58,500 habitants.

La Nouvelle-Ecosse était autrefois appelée Acadie par les Français qui la colonisèrent les premiers en 1598. Les colons